

# Le cidre

*Je veux en vider un grand litre.*

*C'est très chic le cidre, et d'abord*

*C'est le tien ! je l'aime à ce titre.*

*Il est clair, derrière sa vitre,*

*Comme une aube des Ciels du Nord.*

*C'était le cidre de Corneille,*

*Ne pas confondre avec le Cid :*

*Le premier sort de la bouteille,*

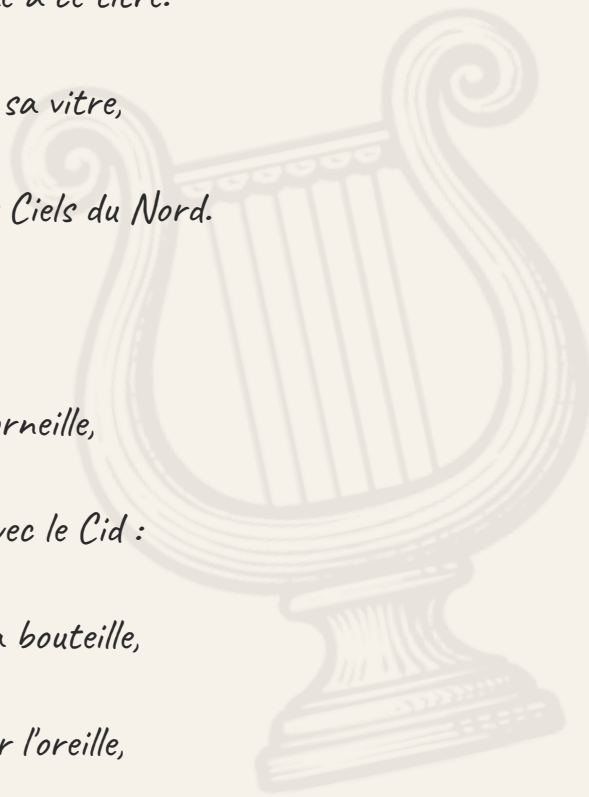
*L'autre, le casque sur l'oreille,*

*Doit venir de Valladolid.*

*C'était le cidre de Guillaume,*

*Duc des Normands pleins de valeur,*

*Qui fit, sur leur nouveau royaume,*



*Flotter les plumes de son heaume,*

*Plus doux que les pommiers en fleur !*

*Ah ! vos pommiers criblés de pommes,*

*Savez-vous qu'ils ne sont pas laids !*

*Il me semble que nous y sommes,*

*Non loin des flots, où sont les hommes,*

*Près du sable, où sont les mollets.*

*Et les pommes donc ! qui n'adore*

*Leurs jolis rouges triomphants !*

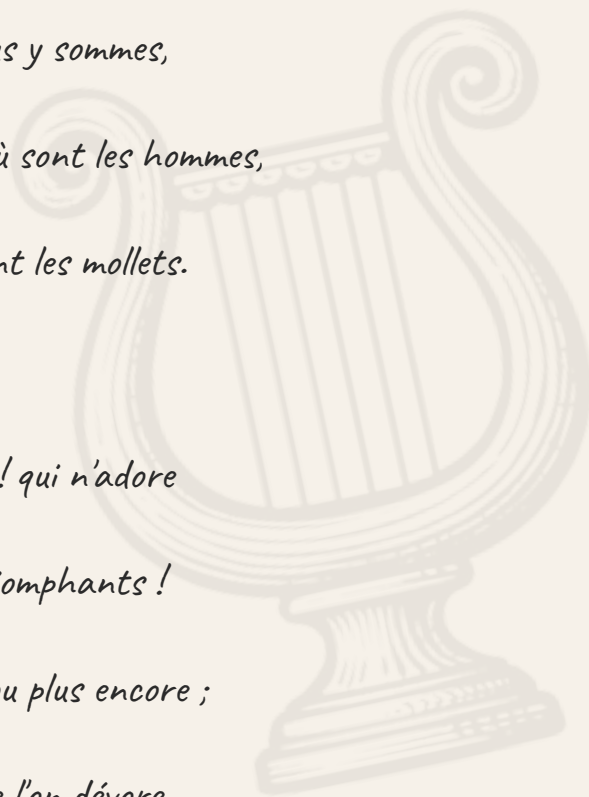
*Qu'elles soient deux ou plus encore ;*

*Sans les pommes que l'on dévore,*

*Personne ne ferait d'enfants.*

*L'humanité serait peu fière ;*

*Vos cœurs, Femmes, seraient glacés.*



*Sans les pommes... qu'avait ton père,*

*Sans celles qu'adorait ma mère*

*Oh !... plutôt trop, que pas assez.*

*Ah ! bienheureuses sont les branches,*

*Qui cachent, dans leur gai fouillis,*

*Le cidre d'Harfleur ou d'Avranches,*

*Que l'on boit gaiement, les dimanches,*

*Aux cabarets de ton pays !*

*Et bienheureux sont ceux qui portent*

*Ces fruits dans toutes leurs saveurs ;*

*Que jamais, jamais ils n'avortent,*

*Puisque aussi bien c'est d'eux que sortent*

*Les Buveuses et les Buveurs !*

*Germain Nouveau (1851-1920)*

